



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-03-2019

Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » (Mc 3, 31-35).

Il était déjà arrivé, d'autres fois, que Marie ait été profondément surprise, ne parvenant pas à comprendre pleinement les gestes et les paroles de Jésus ni ce qui se disait à propos de lui. Et elle s'en demandait certainement la raison. Cela avait eu lieu à Nazareth, à Bethléem, à Jérusalem, à Cana...

Et cela se produira également à Capharnaüm, comme le dit l'évangéliste Marc. Les proches de Jésus étaient très inquiets et humiliés, parce qu'il était maintenant considéré comme "fou". Même sa mère était inquiète et à juste titre, car on lui avait dit qu'il n'avait ni le temps ni la possibilité de manger, tant la foule qui entourait Jésus était grande. Il n'était pas non plus possible d'entrer dans la maison où il se trouvait et de lui parler.

Ils peuvent seulement lui faire savoir qu'ils sont là dehors et qu'ils le cherchent. La réponse de Jésus prend la forme d'une question qui semble très dure : "qui est-ce..., qui sont ... ?".

C'était peut-être aussi une question obscure pour Marie. Ou peut-être pas. Non, si Marie est maintenant suffisamment avancée sur son chemin de foi. Non, si elle se réjouit de voir naître une petite communauté autour de Jésus, sa nouvelle famille, qui l'aime et qui est prête à le suivre. Non, si Marie a compris qu'elle pourra et devra devenir la mère de toute cette multitude qui apprend de Jésus toute l'importance d'accomplir la volonté du Père.

Avec paix et patience, douceur et sérénité, Marie écoute et réfléchit. Comme elle l'a toujours fait, surtout quand l'ange lui a annoncé le message du Seigneur, et qu'elle a répondu : « qu'il m'advienne selon ta parole ! » (Lc 1,38).

Maintenant, Marie sait que Jésus est venu pour donner une vie nouvelle au monde. Pour révéler à tous la paternité de Dieu et ouvrir leur cœur à son amour, à sa sainteté et à sa perfection. Pour annoncer la loi de l'esprit. À Cana, elle a commencé à apprendre que l'Église devait naître de lui, la communauté de ceux qui sont « engendrés par Dieu » et croient en lui.

C'est vers tout cela que Jésus a conduit et continue de conduire Marie : sur un chemin fait d'ombres et de lumière, de présences et de détachements.

Il faudra arriver à Jérusalem, jusqu'à la croix, d'où Jésus dira au disciple : « Voici ta mère ! », en montrant Marie. Et jusqu'à l'intérieur de cette maison, où Marie sera avec les apôtres en prière et en attente, pour recevoir l'Esprit Saint. Et ce sera là alors qu'elle sera pleinement et totalement mère, dans la foi : mère de l'Église et de l'humanité entière.

L'exode de Marie est fait de purification et de transformation, pour arriver à la maternité universelle. Et quand elle ne comprenait pas, elle gardait en son cœur le mystère. Elle méditait et priait. Dans le silence elle adorait, et dans l'attente elle vivait pleine d'espérance.

Comme l'avait fait également Joseph, son époux, aussi longtemps que Dieu l'avait laissé auprès de Jésus et d'elle-même, afin qu'il soit le gardien du mystère de la vie, dans le silence et dans la tendresse, obéissant en tout.

Pour nous également, le voyage de la foi, à la découverte du mystère de Jésus, demande une disponibilité totale et une recherche humble : comme des pèlerins, au milieu de chemins souvent inaccessibles et solitaires, de vallées sombres et de hautes montagnes, dans l'obéissance à la volonté du Père. Même lorsqu'on ne réussit pas à voir. Même lorsqu'il semble impossible de comprendre et inutile de poursuivre.

Magdalena Aulina sut, toujours et en tout, chercher, accepter et accomplir la volonté de Dieu. Par son intercession, demandons au Seigneur de pouvoir accomplir toujours sa volonté, en devenant « le frère, la sœur, la mère » de Jésus.

Unis spirituellement, vivons ce mystère en particulier dans les deux Solennités de ce mois de mars : saint Joseph le 19 et l'Annonciation du Seigneur, le 25.

